

Loïk PERRIN

L'Aurasphère, livre 1

Voyage en Aurasphère

Voyage en Aurasphère

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Loïk PERRIN, 2022

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Voyage en Aurasphère

Préface

Il est des histoires plus difficiles que d'autres à écrire. Celle-ci en fait partie.

Pour bien comprendre l'aventure qui va suivre, il me faut vous en expliquer quelques détails, à commencer par les raisons de sa création.

Pour se remettre dans le contexte, j'ai commencé à écrire les premières lignes de ce récit lorsque nous étions en plein confinement. Je ne vais pas revenir sur l'épisode trouble que le monde a connu durant les années 2020 et 2021, suite à l'épidémie de Covid 19. Si pour certains d'entre nous, cette période a été vécue comme exagérée, démesurée et probablement déraisonnée, pour d'autres, elle aura impacté de plein fouet notre vie.

Pour ma part, un peu à mi-chemin entre les sceptiques et les inquiets, je me suis retrouvé devant cette fameuse page blanche et son curseur clignotant m'incitant à mettre le temps qui m'était alloué au service de

Voyage en Aurasphère

l'écriture. Sauf que l'écriture n'est pas une machine à produire des mots. Il faut que le cerveau soit disposé à faire couler l'encre, à inventer une histoire, des personnages, une vie parallèle. Lors des premiers jours, je dois bien l'avouer, je n'avais aucune inspiration. Écrire était une volonté mais sans la sève qui permet de transformer l'envie en actes concrets.

Puis, au fil des mots, à force de monopoliser mon attention sur une histoire différente de celles que j'ai pu écrire par le passé, j'ai fini par me laisser transporter. Un besoin d'ailleurs s'est rapidement fait ressentir. Et c'est ce besoin d'ailleurs que vous retrouverez dans ce récit.

Je me suis donc attelé à la tâche. Il me fallait aller voir dans un autre univers ce qui pouvait s'y trouver. Moi qui, d'ordinaire, écris des histoires qui se passent sur terre, flirtant parfois avec le fantastique sans toutefois mettre les deux pieds à l'intérieur, je me suis découvert un plaisir à explorer ce style littéraire. Vous trouverez dans ce roman

Voyage en Aurasphère

un mélange entre la réalité d'un homme, un homme que je connais personnellement et qui m'a donné l'idée de l'ériger au rang de héros, et un monde nouveau.

Cet homme, sans le nommer, lorsqu'il m'a parlé de son confinement, la manière dont il fut séquestré entre quatre murs, n'ayons pas peur des mots, tout ça pour que son hébergement garde les faveurs de l'état et des subventions qui en découlent, bien entendu, m'a fait prendre conscience de la violence de l'être humain envers ses congénères. Une telle révélation, qui après plusieurs renseignements, s'avéra exacte, ne pouvait rester sous silence. Et quoi de mieux qu'une histoire fantastique pour en parler ? En tout cas, c'est ce qui me paraissait le mieux à faire.

En m'appuyant sur ce brave homme et mon envie d'ailleurs, j'ai envisagé une façon de fuir la réalité. De permettre à chacun d'entre nous de s'inventer un monde à soi où on aurait notre rôle à jouer. Un rôle entier, respectable et de premier ordre.

Voyage en Aurasphère

C'est ainsi qu'est née l'*Aurasphère*. Une histoire en deux livres. Et celui que vous tenez entre vos mains est le premier. Il s'intitule *Voyage en Aurasphère* car il permet de fixer les bases d'un récit où, progressivement, on glisse de la réalité au fantastique. Le livre 2, quant à lui, sera intégralement dans ce monde fantastique. Il s'intitulera *Aux origines de l'Aurasphère*.

Voilà pour les explications. J'espère que vous prendrez plaisir à découvrir ce roman et qu'il vous apportera, modestement, un peu d'évasion. Ce que Jacques Brel appelait « mes travaux d'aspirine ».

Loïk Perrin

Voyage en Aurasphère

Introduction

1

Foyer d'hébergement

Le Puy en Velay

Si seulement vous saviez !

Si seulement on voulait bien me croire.

Je ne demande pourtant pas grand-chose. Est-ce normal que dans ce monde, la considération des autres dépende de sa figure, de son apparence, de son être, de son statut social ? La loi du plus fort, quand on y réfléchit, est toujours en vigueur. Si je mesurais deux mètres pour cent-vingt kilos de muscles, on me traiterait différemment, j'en suis sûr. Si je pesais plusieurs millions de ces fichus billets verts, on m'appellerait Monsieur.

Voyage en Aurasphère

Au lieu de cela, je suis contraint de rester dans cette chambre, seul, inutile, désabusé. Est-ce ainsi qu'on respecte la dignité humaine dans ce pays ?

Voyage en Aurasphère

2

Port de Saint-Malo

26 mars 2020

Le vent marin offrait une fraîcheur ambiante non négligeable en ce printemps particulièrement chaud. Le mercure s'était étonnamment mis à grimper depuis deux semaines, avoisinant par endroits les trente degrés.

Au milieu de cette fourmilière humaine qu'était le port de Saint-Malo, une silhouette semblait déambuler. Cet homme, pour sûr, n'était pas un habitué des lieux. Son corps chétif, sa stature légèrement voutée, son manteau trop long et sa casquette délavée lui conféraient une apparence toute singulière.

Etait-ce un sans-abri venu prendre l'air du large ? Rien n'était moins sûr. Il avait beau donner l'image d'un homme malheureux, affaibli par la vie et quelque peu différent, il n'en faisait pas pour autant SDF.

Voyage en Aurasphère

Quelque chose d'assez indéfinissable dans son regard forçait l'admiration.

L'homme avançait lentement, passant sur les quais sans dire un mot. De toute évidence, il était à la recherche d'un but bien précis. Par ici, hormis des pêcheurs partant ou revenant de mer, on ne pouvait pas dire qu'il avait grand chose à trouver. L'inconnu continuait sa marche de sénateur, prenant grand soin de ne croiser aucun regard, désirant plus que tout éviter d'avoir à s'expliquer. Jusqu'au moment où il s'immobilisa et leva la tête.

- Hey toi ! Que fais-tu ici ? Tu t'es perdu ou tu cherches quelqu'un ?

L'inconnu baissa des yeux, peu à l'aise dans la discussion, encore moins dans un milieu défavorisant comme celui-ci. Il n'était pas en terrain connu et se savait une proie facile. C'était l'histoire de sa vie, malheureusement. Il avait vécu, vit et vivra toujours en étant la proie, et ce depuis son plus jeune âge. Ainsi il considère son

Voyage en Aurasphère

existence, son calvaire, son radeau à la dérive.

- T'es sourd, en plus ? éructa le marin qui venait de finir d'amarrer son bateau débordant de poissons en tout genre.

Le visage rude, buriné par le sel marin et par une vie de tempêtes, comme aimait le conter ces aventuriers de l'eau, les soirs de fête, à qui voulait les écouter. La voix rauque, profonde, rocailleuse. Une voix à faire trembler un sismographe. Le marin, en bon pêcheur expérimenté, ne lâchait pas sa prise. Déformation professionnelle, sûrement.

- Tu vas répondre quand j'te cause, ou tu veux que je descende ?

Transi de peur, tremblotant de tous ses os sous son manteau de fortune, l'inconnu ne bronchait pas. Pire encore, il se recourbait davantage sur lui-même, dégageant l'image terrible d'un homme pouvant s'effondrer à chaque instant.

- Ok, tu l'auras voulu, j'arrive !

Voyage en Aurasphère

- C'est bon, fous-lui la paix, Tommy, il n'a rien fait de mal.

Un type d'une bonne cinquantaine d'années arriva au meilleur des moments. Il connaissait beaucoup de monde au port et il était respecté, cela se voyait au premier coup d'œil. Il lui avait suffi d'un mot pour faire taire ce Tommy et calmer ses velléités.

- Tu connais ce gars ? demanda ce dernier, d'une voix nettement plus docile.

- Oui, oui, c'est une vieille connaissance. Continue ton travail, je me charge de lui.

- Ok, Marc.

Le dénommé Marc s'approcha lentement de l'inconnu, comme on s'approche d'un chiot pour ne pas l'effrayer. Il sourit tendrement et tendit sa main.

- Salut.

(Pas de réponse)

- Ok, suis-moi, ce n'est pas une bonne idée de rester ici, seul et sans défense.

Marc conduisit l'inconnu dans un bâtiment situé à l'est du port. Une sorte de cube en béton faisant office à la fois de vigie,

Voyage en Aurasphère

de poste de contrôle et de bureau. Les tableaux accrochés aux murs montraient des scènes de pêche, avec les plus beaux spécimens trouvés dans les eaux du coin. L'océan Atlantique était à la fois le terrain de jeu préféré des marins, des pêcheurs et autres navigateurs, mais également leur pire cauchemar. Aussi expérimentés soient-ils, tous le respectaient et le craignaient, car ils savaient que s'il le voulait, l'océan aurait le dernier mot. C'était comme une sorte d'accord tacite entre les marins et la mer, un respect mutuel.

Du moins, c'est ce qui était écrit sur une longue banderole dépliée : « Respecte l'océan et il te respectera, et n'oublie jamais qu'il est le seigneur de ce royaume ».

Marc s'assit sur une chaise en inox, ou en aluminium bon marché, et invita de la main l'inconnu à faire de même.

- Nous n'avons pas vraiment fait les présentations, je m'appelle Marc, et toi ?

Il était grand, proche du mètre quatre-vingt-dix. Son physique était imposant, des

Voyage en Aurasphère

épaules larges, des bras puissants et une mâchoire taillée à la hache. Une barbe grisonnante assez épaisse barrait son visage. Son front plissé paraissait avoir vécu mille péripéties. Malgré cette apparence intimidante, une aura invisible s'émanait de tout son corps. Une force semblable à celle des aimants. Il inspirait la sympathie tout autant que le respect.

- Je m'appelle Jean, bredouilla l'étranger.
- Enchanté Jean, bienvenue chez moi, si je puis dire, répondit Marc avec autant de bonhomie que possible. Alors dis-moi, qu'est-ce qui t'amène ici ?
- Je... Je...
- Allons, détends-toi, tu es en sécurité avec moi. Je suis le boss ici, et tant que tu es sous mon aile, personne ne viendra te chercher des noises.
- Merci...
- Ah je sais, tu veux boire quelque chose, une bière, un whisky, ou tout simplement un verre d'eau ?
- Je veux bien de l'eau s'il vous plaît.

Voyage en Aurasphère

- Et c'est parti pour un verre d'eau !

Aussitôt dit, aussitôt fait. Marc se leva, bondit même de sa chaise et remplit un grand verre qu'il déposa sur le bureau, face à Jean, avant de reprendre sa place.

- Hey, on se tutoie l'ami, se sera plus sympa.
- D'accord.
- Du coup, Jean, que viens-tu faire ici ?
- Je... Je veux...partir...

Après un échange pénible, laborieux, entre Marc et Jean, ce dernier bataillant dur pour trouver les mots afin d'expliquer la raison de sa présence au port de Saint-Malo, un court silence s'installa. Marc prit le temps de la réflexion, un cigare coincé au coin des lèvres.

- Si je résume, tu veux quitter la France pour l'Irlande car tu en as marre de ce pays. Tu ne connais personne là-bas et tu n'as quasiment aucune thune en poche. C'est incroyablement déraisonnable et complètement fou... j'adore ça ! Par contre, je dois t'avertir, je ne te laisserai pas y aller seul. Déjà, parce que tu ne sais pas parler anglais, puis je ne veux pas avoir ta disparition sur la conscience.

- Mais moi, je veux juste partir, dit Jean qui semblait un peu plus à son aise.

- Ça, j'ai bien compris. Je ne sais pas qui ou quoi tu fuis, et pour être honnête je m'en cogne. En revanche, ma conscience

Voyage en Aurasphère

m'interdit de te laisser risquer ta vie en te laissant partir comme si de rien n'était. Alors voilà ce qu'on va faire, demain matin à l'aube, sur le coup des cinq heures, on prend mon bateau et je te conduis moi-même en Irlande.

- Merci beaucoup.
- Attends d'être arrivé sur place avant de me remercier, chaque traversée comporte son lot d'embuches et d'incertitudes. Puis je vais te dire, tu as de la veine. J'ai justement une connaissance à Cork. Une femme incroyable, au caractère de feu, et qui a une dette envers moi. Elle fera une parfaite guide et saura t'accueillir dignement.
- Pourquoi ? demanda Jean du bout des lèvres.
- Pourquoi quoi ?
- Pourquoi faites-vous tout ça pour moi ?
- Tu ! Bon sang, dis-moi tu.
- Pardon.
- Ça ne fait rien. Je le fais car c'est mon devoir d'homme de le faire. On a tous des pressentiments dans la vie, et il s'avère que

Voyage en Aurasphère

là, je sens que je dois le faire. Ne cherche pas plus loin.

- D'accord.
- C'est noté. Demain tu te pointes à cinq heures, ici même ?
- Noté.
- D'ici là, va en ville, achète des provisions, et tout ce que tu estimeras important pour le voyage. Et surtout repose-toi bien. Les jours à venir vont être rudes.
- D'accord.
- Je présume que tu n'as pas réservé de chambre d'hôtel pour la nuit ?
- Ah... non.
- Ok, ça ne fait rien.

Marc prit un morceau de papier qui traînait sur son bureau et griffonna quelques mots dessus. Il plia ensuite la feuille en deux et la tendit à Jean.

- Je t'ai noté l'adresse d'un hôtel que je connais bien en ville. Dis que tu viens de ma part, ils te trouveront une chambre et te feront sûrement un prix. Bon, maintenant file, j'ai du boulot pour être prêt demain.

Voyage en Aurasphère

- Merci.

Voyage en Aurasphère

4

Jean passa une partie de l'après-midi à sillonner les rues commerçantes de la ville. Il n'aimait pas la foule, ce n'était pas nouveau. Depuis son plus jeune âge, on l'avait mis à l'écart, catalogué dans le tiroir des « différents ». Il avait grandi et appris à vivre en solitaire, traçant sa route. Globalement, il n'en souffrait pas trop. C'était comme ça.

Comme tout un chacun, il lui arrivait d'avoir des jours, le plus souvent des nuits, de vague à l'âme. Ces moments où tout est remis en question, où les « pourquoi » prennent le dessus sur les « parce que ». Pourquoi suis-je ainsi ? Pourquoi moi ? Pourquoi les autres se rient de moi ? Pourquoi me considère-on comme un enfant alors que j'ai bientôt cinquante ans ? Toutes ces questions qui n'ont pas véritablement de réponse.

Puis fort heureusement dans la vie, le jour prend la relève et efface la nuit et ses

Voyage en Aurasphère

tourments. Quoi qu'il arrive, il faut vivre, avancer et mener sa barque. S'il y a bien une leçon qu'il a retenue de toutes ces années, c'est qu'il devait être le seul maître de son existence. Cela peut paraître très banal pour le commun des mortels, mais pour lui, c'était très loin d'être si évident.

- Bonjour jeune homme, qu'est-ce que j'vous sers ? demanda une extravagante serveuse, cheveux hirsutes teints en rouge, et maquillage déroutant.

- Euhh, un Perrier citron s'il vous plaît.

- Je vous l'apporte de ce pas !

Quelle drôle de dame, se dit Jean intérieurement. Elle en devenait presque effrayante à ainsi exagérer ses traits et son allure. Un personnage haut en couleur qui pourrait sortir tout droit d'un film de Tim Burton. Entre sa chevelure, son visage bariolé et ses tatouages omniprésents, le tout soutenu par une silhouette généreuse, pour ne pas dire provocante, rien que d'y penser, Jean frissonna.

Voyage en Aurasphère

Il sortit de son sac de courses un bouquin qu'il venait d'acheter. Il s'agissait d'un ouvrage sur la mythologie celte. Depuis l'enfance, il était fasciné par ces fables abracadabrantiques où l'impossible devenait la réalité, où la magie de l'irrationnel prenait le pas sur le bienfondé de notre société terriblement conventionnée. Lui qu'on disait « différent », se voyait bien devenir « quelqu'un », au sens valorisant du terme, dans cet univers parallèle.

Il s'agissait d'un bel ouvrage de plusieurs centaines de pages, avec une couverture cartonnée sur laquelle on pouvait voir une grande arche végétale invitant au voyage. Derrière et sous un fond de verdure, un chemin forestier sillonnait, avec ça et là, des elfes et des fées qui paraissaient vivre en pleine harmonie avec la nature.

Jean tremblait légèrement, comme souvent d'ailleurs. Son système nerveux était capricieux et il ne lui en fallait pas beaucoup pour qu'il se mette en action. Un sentiment léger suffisait à le mettre en émoi. C'était à la

Voyage en Aurasphère

fois superbe d'humanité mais, également, sa plus grande faiblesse. Il tourna la première page et fut immédiatement captivé par ces images grandioses. Une cascade sublime se déversant sur des rochers recouverts d'une mousse verte et, juste là, assis négligemment, un être féérique tenant dans ses mains un médaillon orné d'un trèfle à quatre feuilles.

- Alors comme ça on s'intéresse au folklore Irlandais !

Jean sursauta, à deux doigts de faire une attaque, et laissa échapper un petit cri de surprise. L'hideuse bonne femme était de retour avec sa commande. Captivé par les images de son livre, il ne l'avait pas entendue revenir. Changement radical de décor.

- Excusez-moi de vous avoir fait peur, dit la serveuse, je ne voulais pas.

- Non... C'est rien, bafouilla Jean, tentant de reprendre le contrôle de lui-même.

- Vous fumez ?

- Euh... oui, pourquoi ?

- Tenez, c'est pour me faire pardonner.

Voyage en Aurasphère

La serveuse lui tendit une cigarette et un briquet et s'assit en face de lui. Finalement, elle n'était pas aussi effrayante qu'au premier abord. A y regarder de plus près, dès lors qu'on outrepassait les apparences superficielles, elle avait même un je-ne-sais-quoi d'attendrissant. Tout cet appareil n'était, en somme, qu'une carapace, une bulle pour se protéger du monde extérieur. Les deux n'étaient pas si différents, dans le fond.

- Merci...
- Tu n'es pas du coin, j'me trompe ? Tu permets qu'on se tutoie ?
- Oui, oui.

Devant la gêne évidente de Jean, la serveuse, de nature impulsive, tempéra son élan pour prendre une voix et une attitude plus douce.

- Moi c'est Maria, et toi ?
- Je viens de Brioude. Je m'appelle Jean.
- C'est où ça, Brioude ?
- En Haute-Loire.
- Je crois que je n'y ai jamais mis les pieds.

Voyage en Aurasphère

Jean la fixait du regard, mais ne répondit pas. Il n'était pas habile avec les joutes verbales et encore moins avec les femmes qui l'intimidaient terriblement.

- Alors comme ça, tu aimes la mythologie ?

Les yeux de ce dernier s'illuminèrent. Rares étaient les fois où les autres se préoccupaient de lui, et encore moins de ses goûts. Cette femme le surprenait, mais au-delà de l'intrigue, un début de fascination grandissait en lui. Pourquoi s'intéressait-elle à un pauvre type comme lui ? Il savait très bien qu'il n'avait pas beaucoup d'atouts. Un physique peu gracieux, un visage guère séduisant, la quarantaine bien tassée, une timidité maladive, autant d'arguments jouant en sa défaveur. Et pourtant, elle était bien là, assise devant lui, délaissant le service à l'autre gars, sûrement le patron du bistrot.

- Oui, j'aime bien.

- Moi aussi, je suis passionnée par la culture celte.

- Vraiment ?

Voyage en Aurasphère

- Bien sûr, pourquoi raconterais-je des craques ?

Jean continuait de la fixer, d'un regard de plus en plus fasciné.

- Je n'ai pas beaucoup de temps à t'accorder. Si je m'attarde, je vais me faire taper sur les doigts. Que dirais-tu de se retrouver après mon service, vers 19h ?

- Euh, d'accord.

- Cool ! Sois à l'heure, je déteste attendre, dit-elle en lui lançant un clin d'œil malicieux.

Voyage en Aurasphère

5

Port de Saint-Malo

Au même moment

Les vagues commençaient à prendre de plus en plus d'ampleur. Plus les minutes s'égrenaient, plus l'inquiétude grandissait dans l'esprit de Marc. Était-ce vraiment une bonne idée de partir à l'aube demain ?

- Si l'océan est en colère cette nuit, cela ne présage rien de bon, marmonnait-il en regroupant ses affaires sur son bureau.

Un énorme sac de voyage posé sur la chaise bringuebalante menaçait de basculer à chaque instant. Marc y entassait le maximum d'accessoires possible, cordes, couteaux, mousquetons, compas, un sextant, une gourde, etc... Le tissu était sur le point de rompre à chaque nouvel arrivant dans son insatiable estomac.

- Bordel, dans quelle galère je m'embarque, moi...

Voyage en Aurasphère

Trois coups secs firent sursauter le marin. Il s'approcha de la porte et l'ouvrit avec une férocité déconcertante. L'importun qui se trouvait derrière fit deux pas en arrière en le voyant ainsi énervé.

- Excuse-moi, je ne voulais pas te faire peur. Je suis pressé, qu'y a-t-il ?

- Y'a des rumeurs au port qui disent que tu as accueilli un nouveau, c'est vrai ?

- Oui et non. C'est pas vraiment un nouveau au sens où tu l'entends.

- C'est qui alors ?

- Un gars paumé qui cherche à fuir quelqu'un ou quelque chose, je ne sais pas trop.

- En quoi ça te concerne ?

- En vrai, Jules, en rien. Mais je sais pas trop pourquoi, il m'a touché, ce gars.

- Qu'est-ce tu comptes faire pour lui ?

- Ecoute, j'ai confiance en toi, tu es un de mes plus anciens collaborateurs. Si je te raconte, tu ne dis rien à personne, c'est ok pour toi ?

- Ok, tu me fais un peu peur, là.

Voyage en Aurasphère

- Bon, rentre, je t'explique.

Les deux vieux complices prirent place à l'intérieur du bureau. Sans même lui demander son avis, Marc sortit deux verres du placard et une bouteille de whisky. Il remplit chacun des récipients et en tendit un à Jules. Ce dernier le remercia d'un hochement de la tête.

Les vieilles habitudes revenaient sans cesse, comme un cheval au galop. Marc avait beau les fuir encore et encore, elles couraient plus vite que lui et finissaient irrémédiablement par le rattraper. L'alcool, sa faiblesse, sa douce sirène des profondeurs. Il avait cédé à son chant trop jeune, vers les quatorze ans, et depuis n'en n'était jamais totalement revenu. Oh ! Bien sûr il, y eut des moments de répit, de ces semaines où l'océan est aussi lisse qu'une peau de nouveau-né. Mais au bout du compte, la rechute n'était jamais bien loin. Le petit verre entre amis, en fin de journée ou lors d'un retour de mer éprouvant, l'anniversaire d'untel ou

Voyage en Aurasphère

d'unetelle, ou bien encore, son pire ennemi, le vague à l'âme.

- C'est quoi ton plan tordu ?
- Ce type, il est comme moi dans le fond, je ressens ces trucs-là.
- Ouais, admettons, et après ?
- Il veut aller en Irlande. C'est pas si loin et j'ai directement pensé à Miss Ginger, c'est l'occasion de lui rendre une petite visite de courtoisie.
- Marc, ça va faire dix ans, pourquoi y retourner ?
- Tu crois au destin ? Marc avait le regard puissant, d'une intensité à figer n'importe quel homme devant lui.
- Plus ou moins... Non en fait, plutôt moins que plus... Tu veux me dire quoi, là ? Que ce type a atterri ici pour rejoindre un endroit où tu n'as plus mis les pieds depuis dix ans et que c'est le destin qui te l'envoie ?
- Tu as tout compris, Jules. Trop de coïncidences pour que ça en soit, tu me l'accorderas.

Voyage en Aurasphère

- Je crois surtout que tu te fais des films. C'est juste un paumé qui veut se barrer de France et qui espère qu'un pigeon le prenne en bateau-stop. Puis franchement, tu te rappelles comment ça s'est terminé avec Miss Ginger la dernière fois ? Sérieux, tu espères quoi ? Elle ne va pas t'ouvrir les bras en grand, le sourire aux lèvres, Marc. Elle va te chasser à coups de chevrotine.
- Tu as sans doute raison...

Le vieux marin se tut. Ses pensées étaient nombreuses et tumultueuses. Avait-il tort sur toute la ligne, s'était-il emballé pour rien en voyant en Jean un signe du destin, ou était-ce une source de courage nécessaire pour affronter son passé ? Au fond, ce pauvre type à qui il a promis l'évasion, ce n'était qu'un pion. Il se servait de lui comme d'un prétexte.

Marc n'avait pas vu la chose ainsi.

Et malgré tout... Malgré ce besoin irrationnel de prendre la mer pour l'Irlande

Voyage en Aurasphère

dès demain matin, de s'appuyer sur un paumé comme Jean pour réaliser ce qu'il n'a osé entreprendre depuis dix ans désormais, oui, malgré tout cela, ne se cache-t-il pas derrière une tout autre vérité ? Une vérité à fortiori bien différente ?

Une vérité plus effrayante.

Saint-Malo

En fin d'après-midi

La chaleur harassante de la journée, surtout une fois quitté le port et sa brise marine presque constante, laissait place désormais à de lourds nuages. Le ciel se marbrait d'un sombre présage. Dans la mythologie antique qu'aimait tant Jean, on n'aurait eu aucun mal à croire que les dieux étaient contrariés.

En notre époque moderne, où le moindre caillou sur cette planète a des coordonnées GPS, un champ moléculaire précisément établi, ou bien encore une histoire archéologique écrite depuis des millénaires, la place à l'imaginaire et au folklore est bien maigre. Devait-on trouver cela navrant ou au contraire rassurant, libre à chacun d'en tirer ses conclusions.

Toujours était-il que Jean attendait patiemment. Il avait quitté sa table en

Voyage en Aurasphère

terrasse pour rejoindre la fourmilière. Il avait déambulé quelques minutes à la recherche d'un parc ou d'un banc à l'ombre, pour finalement se contenter d'une murette à sa hauteur et s'y asseoir. De là où il se trouvait, il voyait parfaitement l'entrée du restau-bar. Il ne la quittait pas des yeux, attendant de voir apparaître cette étonnante femme qui avait su créer en lui un courant électrique nouveau. Une forme de circuit court à différents voltages selon les regards, les mots, les intonations.

Tout homme n'était-il pas au fond qu'un réceptacle à énergie ? Un seau fait de chair, de sang et d'os pour accueillir le fluide et la matière ? Einstein aurait sûrement aimé cette observation... ou peut-être pas. Jean n'était pas un scientifique en puissance et ne connaissait d'Einstein que la célèbre photo le montrant tirant la langue. La folie et le génie dans toute sa splendeur. Ainsi, ses pensées partaient en des directions souvent opposées, disparates et incontrôlées. Certains disaient de lui qu'il était un rêveur, toujours dans la

Voyage en Aurasphère

lune, ou dans un monde à part, ce qui n'était pas totalement faux. D'autres au contraire le rabaissaient au rang de bas de plafond, d'idiot, d'inculte ou même d'attardé mental. Et si petit il en avait souffert, c'était derrière lui désormais. Non pas qu'il se moquât des dires qu'on colportait sur son dos, mais son état mental avait évolué jusqu'à l'enfermer dans une bulle de plus en plus hermétique. Le monde tel que lui le voit n'a désormais plus grand-chose à voir avec la réalité des gens dits normaux. C'était son monde, avec ses règles, ses codes, ses définitions et son orientation humaine.

Trop préoccupé par ses nuages mentaux, Jean ne s'aperçut pas tout de suite que Maria s'approchait de lui. Elle était vêtue d'une jupe noire aux motifs gothiques et d'un chemisier blanc immaculé. Elle avait défait ses cheveux rouges qui lui tombaient sur les omoplates. Tout son corps, ample et généreux, donnait l'impression de frémir. Ses prunelles brillaient d'excitation ou d'impatience. Elle dégageait une telle force

Voyage en Aurasphère

de vie que Jean osait à peine soutenir ce regard envoûtant.

- Je suis soulagée, lança-t-elle en arrivant à portée de voix de son rendez-vous.
- De quoi ? répondit timidement Jean.
- Je craignais que tu me poses un lapin et que tu disparaisses dans la nature.
- Ah.
- Tu as faim ?
- Oui, un peu.
- Ça tombe bien, j'ai une faim de loup. Qu'est-ce qui te ferait plaisir ?

Maria était entreprenante, directive et ne laissait pas la place à l'hésitation et au doute. Elle allait à l'essentiel, sans s'embarrasser des formes et des courbettes réglementées pour ce genre d'occasion. Les protocoles qui imposent un langage, une façon de faire préétablie, tout cela la mettait hors d'elle. Au diable les conventions, place à l'instinct, à la franchise et au laisser aller du corps et du cœur.

- Euh... peu m'importe.

Voyage en Aurasphère

- Je connais une brasserie pas loin, on y mange bien pour pas cher, ça te tente ?
- Oui.
- Tu as perdu ta langue avant de venir en Bretagne ?
- Non, enfin...
- Je te taquine, lui dit-elle en souriant. Puis tu sais, on dit que je parle pour deux, alors ça fera la boule.

Jean restait ébahi, bouche-bée. Il n'était certes pas l'homme le plus loquace de la terre, mais il savait tout de même tenir une conversation. Or là, il demeurerait incapable d'aligner les mots. Ils s'accumulaient dans sa tête, prenaient la direction de sa bouche, puis s'étouffaient une fois à l'intérieur. Telle une caisse de résonance qui serait percée par le fond.

- Avant d'y aller, je voudrais te montrer un truc.
- D'accord.
- C'est pas très loin, on en a pour moins de dix minutes à pieds.
- D'accord.

Voyage en Aurasphère

- Hey, tu m'expliques en chemin comment tu t'es retrouvé à Saint-Malo, je suis sûre que ce n'est pas une histoire banale.

- Bah, un peu.

Ils prirent des chemins en bord de mer, coupant à travers les sentiers principaux, parfois par des accès privés pour gagner un peu de temps, jusqu'à arriver dans une petite clairière dégagée. Il ne fallut pas plus de dix minutes pour que le paysage change radicalement de physionomie.

Cet endroit semblait irréel, pas tant par son apparence que par sa localisation. Un cercle de nature, entouré de grands arbres et d'où on ne distinguait ni l'océan, ni la ville. On était ici comme dans un espace hors du temps, quasi mystique.

- C'est beau, n'est-ce pas ?

- Oui, c'est très beau.

- J'y viens depuis des années, mais je n'y ai jamais vu personne. Alors je considère que c'est un peu chez moi.

- Tu fais quoi, ici ?